

OBSERVATIONS

SUR LA

NIDIFICATION DE QUELQUES OISEAUX

PAR

M. E. MAZIMANN,

Professeur à l'École militaire d'Autun.

Plusieurs grands platanes et érables-sycomores bordent une route de campagne, à 3 kilomètres d'Autun. En 1903, des Loriots (*Oriolus galbulus*) avaient construit leur nid à l'extrémité d'une branche basse d'un érable, à 2 mètres du sol. Des enfants s'emparèrent du nid. Les Loriots ne perdirent pas courage et recommencèrent leur construction sur le même arbre, mais à 4 mètres du sol. Le nid fut encore enlevé. La femelle du Lorient, qui voulait défendre sa couvée, voltigeait autour du ravisseur, en faisant entendre deux notes caractéristiques qui ressemblent à un grincement.

D'habitude, le Lorient construit sa demeure à une enfourchure. Les nids en question étaient placés entre trois ramifications. J'ai examiné attentivement la branche et voici les conclusions que j'ai pu tirer :

1° Lorsque le Lorient fixe son nid à une branche *horizontale* en partie, l'enfourchure lui suffit ;

2° Lorsque la branche est *oblique*, c'est-à-dire peu haute, le nid est consolidé entre trois ramifications dont l'une lui sert de support.

Les Loriots restèrent cantonnés au même endroit et recommencèrent leur nid pour la troisième fois. Malgré d'actives recherches, je ne pus le découvrir et je crois

qu'il fut construit sur les branches *hautes* d'un érable ou d'un platane.

Certains auteurs indiquent que le nid de la Mésange à longue queue (*Egithalus caulatus*) a deux ouvertures. Cette assertion est inexacte.

Si l'on examine un nid de Mésange à longue queue, détaché du tronc d'un Chêne, par exemple, on voit une ouverture latérale ayant servi d'entrée et de sortie à l'Oiseau et, à l'opposé, un cercle dégarni de lichen. Cette partie du nid était fixée à l'arbre ; elle peut être prise, à tort, il est vrai, pour une deuxième entrée, et je crois que c'est ce qui a fait dire à Degland et Gerbe : « Les Mésanges se hâtent de boucher l'écorce des ouvertures qu'elles avaient aménagées ».

*
*
*

Le numéro 2 du tome XII de l'*Ornis* mentionne (1), dans une note rédigée par M. Ternier, que « presque régulièrement un nid de Pinson se trouve sur l'arbre qui abrite un nid de Grive draine ». La Grive draine est très commune dans l'Autunois, mais je n'ai jamais trouvé un nid de Pinson dans les conditions indiquées plus haut. Le fait a pu se produire accidentellement et méritait d'être signalé, mais ce n'est pas, à mon avis, une généralité. Du reste, le Pinson place de préférence sa demeure autour des habitations et la Grive draine niche, dans certains cantons, à la lisière des bois, sur de gros arbres, châtaigniers, pins, chênes. Le seul rapprochement que j'ai pu faire est le suivant : le nid du Pinson est toujours revêtu de lichen argenté ; dans l'Autunois, celui de la Grive draine l'est presque toujours aussi.

J'ajouterai que le nid de deuxième couvée de la Grive draine est situé *au sommet* des grands arbres et que le fond de l'œuf, *vert pâle* au début, se décolore au bout de quelques mois, prend une teinte grisâtre légèrement lavée de verdâtre. Degland et Gerbe indiquent ce fond comme étant *blanc grisâtre*. Cette assertion est inexacte.

(1) Page 139.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1902 - 1904

Band/Volume: [12](#)

Autor(en)/Author(s): Mazimann E.

Artikel/Article: [OBSERVATIONS SUR LA NIDIFICATION DE QUELQUES OISEAUX 569-570](#)